

MAMMA ROMA

LE REALISATEUR

Avant d'être réalisateur, Pier Paolo Pasolini est d'abord un auteur complet : écrivain, poète, journaliste, traducteur et dramaturge. Nom bien connu pour être l'un des réalisateurs italiens sûrement les plus récompensés, il est sans doute l'un des plus controversés également. Artiste intellectuel éclectique, il a toujours montré un profond engagement politique dans son œuvre. Se définissant comme athée, il ne s'affiliait pas à un parti politique bien définis, même si il se rapprochait beaucoup du marxisme. Tout au long de son travail, il a observé en profondeur les transformations de la société italienne de l'après-guerre, jusqu'à sa mort en 1975, où il est sauvagement assassiné sur une plage d'Ostie, par plusieurs coups de bâton avant d'être écrasé par sa propre voiture.

Parmi ses œuvres les plus marquantes, on peut retenir *Accattone* et *Mamma Roma*, ses deux premiers films qui s'inscrivent dans la lignée du néo-réalisme ; ainsi que *L'Evangile selon saint Matthieu*, *Théoème*, *Médée*, sa *Trilogie de la vie*, et bien sûr, *Salò ou les 120 Journées de Sodome*, qui était le 1^{er} film de sa trilogie de la mort, qu'il n'a pas pu terminer.

LE FILM

Il s'agit donc du second film du réalisateur, qui fait suite à son précédent, *Accattone*, réalisé en 1961. Ces deux films prolonge le mouvement du néo-réalisme italien (naît dans les années 1940), qui s'essouffle et dont on voit la fin approcher.

De ce mouvement, le film garde des éléments, comme le tournage en extérieur, le choix du noir et blanc (pour souligner la réalité), le choix d'acteurs pour la plupart non-professionnel (à l'exception de la mère), ou des thèmes abordés (l'errance, les terrains vagues, les ruines, la vie des prolétaires, la prostituée au grand cœur...).

APRES LA PROJECTION

Inspiration et but

L'histoire de ce film aurait été partiellement inspirée au cinéaste par un fait divers qui s'était produit en 1961 : un jeune homme nommé Marcello Elisei aurait trouva la mort dans une prison romaine cette année-là.

Avec ce film, Pasolini a souhaité « *retirer le masque de l'Italie et voir enfin son vrai visage* », comme le cinéma avait déjà su le faire une premier fois en 1945 (avec *Rome ville ouverte*).

Les acteurs

La réussite et le succès du film doivent beaucoup à Anna Magnani, qui joue le personnage de la mère. L'actrice s'était déjà fait un nom grâce à ses rôles dans des films comme *Rome ville ouverte* ou bien *Le Carrosse d'or*. Lorsqu'elle a vu *Accattone*, elle a été tellement impressionnée qu'elle insista auprès du producteur de Pasolini pour tourner avec lui. Le réalisateur alla jusqu'à écrire le film pour qu'elle en joue le rôle principal ! Pour Ettore Garofalo, le jeune adolescent, il s'agit du petit frère d'un ami du réalisateur, qu'il découvrit par hasard.

Pourtant, ces acteurs ont rendu le tournage compliqué. Tout d'abord le réalisateur et l'actrice principale ne s'entendait pas dans leurs manières de travailler : alors qu'elle souhaité réciter ses textes dans la continuité, pour que les dialogues semblent plus naturels, lui voulait découper au maximum les scènes parlées. De plus, Franco Citti (qui joue Carmine), est arrêté au milieu du tournage. Pasolini ne souhaitant pas le remplacer a attendu qu'il sorte pour finir le film. Ainsi le tournage a débuté en avril 1962, pour se terminer en août de la même année.

Une nouvelle direction

Pasolini n'a pas voulu diriger ce film comme son précédent, mais au contraire, s'en démarquer. L'une des principales différences entre les deux films, c'est l'existence d'une conscience morale. Le personnage d'*Accattone* vivait seul dans un monde fait de solitude, et le film est également plus statique. *Mamma Roma* a par contre un montage plus rapide et plus tendu, et la protagoniste vit dans le Rome des petits bourgeois et des logements municipaux, « *environnement nécessairement moins impressionnant visuellement* », qu'*Accattone*, où il y a une attention accordée aux paysages, à la périphérie de Rome, et où l'histoire se déroule dans les bidonvilles de la ville.

Scandale

Le film est présenté au Festival du film de Venise, où il reçoit le Prix de la critique internationale, alors qu'un policier porta plainte contre le film pour obscénité. Lors de la première du film à Rome, Pasolini est personnellement attaqué par un jeune néo-fasciste. La copie anglaises, quant à elle, a été coupée de 5min par les censeur, et il a fallu attendre 1995 pour que le film soit distribué aux USA !

Néoréalisme

Il a un désir de poser la caméra, et presque l'oublier, la laissant filmer le réel, ce qui donne ces longs moments où il ne se passe pratiquement rien, laissant le récit prendre le même temps qu'il prendrait dans la vie réelle, comme si la caméra (et le public ensuite) observait le quotidien purement et simplement. C'est presque une volonté documentaire, de montrer les choses telles qu'elles sont. Pour le réalisateur, l'éclairage, le son, les paysages, les personnages doivent paraître réels et rien ne doit être retouché.